

Monsieur le Président,

Je voudrais d'abord reprendre à mon compte les paroles de reconnaissance prononcées par mes prédécesseurs pour les préparatifs méticuleux qui ont été faits ici à notre intention par nos hôtes finlandais. L'accueil chaleureux dont nous avons tous été l'objet s'inscrit dans la meilleure tradition de l'hospitalité nordique. Nous avons également une dette de reconnaissance envers la Finlande pour ses efforts patients et son aide matérielle qui ont contribué à organiser et à mener à bonne fin les consultations préparatoires au cours de nombreux mois de réunions.

Nos ambassadeurs à ces consultations se sont bien acquittés de leur tâche: leurs travaux soigneux ont abouti à des mandats qui ont obtenu le consensus de tous les participants. Etant donné la bonne volonté exprimée au cours de nos réunions, il y a des perspectives raisonnables que cette conférence donne des résultats durables.

Les consultations préparatoires n'ont pas seulement fourni un document utile; elles nous ont également donné certaines leçons en ce qui concerne cette nouvelle forme de négociations par consensus, leçons qui seront précieuses dans les prochaines phases de la conférence. La première leçon est que la voie du succès se trouvera dans des négociations sérieuses et détaillées où toutes les parties consentent à aborder les difficultés dans un esprit d'accomodement plutôt que d'affrontement.

La seconde leçon est qu'il ne saurait y avoir d'échéances artificielles ni d'autres contraintes; si les représentants des états souverains qui cherchent à accroître la sécurité et la coopération sont obligés de se précipiter vers des conclusions, il en résultera inévitablement un accord au niveau minimum. Un tel résultat serait préjudiciable à tous. Nous devrions avoir pour objectif non pas la hâte dans l'atteinte des résultats mais que les documents de cette conférence aient un contenu des plus positifs possible.

La troisième leçon est que les négociations du genre de celles dans lesquelles nous nous sommes engagés ne peuvent pas être isolées. Elles font partie d'un processus général d'amélioration des relations; processus qui inclut d'autres négociations multilatérales ainsi que des contacts bilatéraux. A cet égard, il y a lieu de noter les entretiens sur la limitation des armes stratégiques et les accords auxquels sont parvenus récemment M. Nixon et M. Brejnev. Nous accueillons aussi avec satisfaction en particulier la décision récemment prise d'ouvrir à Vienne, le 30 octobre, des négociations sur la réduction mutuelle des forces et des armements ainsi que sur des mesures associées en Europe centrale. Dans ces négociations les progrès réalisés dans les unes devraient avoir, et auront sans aucun doute, un effet favorable sur les autres, étant donné qu'elles se poursuivent dans le même laps de temps.

Nous posons ici les fondements d'un monde nouveau -- d'un monde qui doit être meilleur que celui que nous avons connu. Il y a là un motif d'encouragement, même si le défi est impressionnant. Mais nous n'en sommes qu'au début. En toute conscience, le document que nous avons devant nous a été assez difficile à préparer, mais il ne fournit qu'un cadre pour la seconde phase de cette conférence et ne constitue pas en soi une garantie de succès final. On a déjà